

.....

### Türkiye aleyhine

1 Temmuz 1982'de/AİHK'na başvururken Fransa, Danimarka, Hollanda, İsviçre ve

Norveç hükümetleri AİHS'nin şu maddelerini gözüne almışlardı : (\*)

- tutuklulara işkence ve insan onurunu kirici ve aşağılatıcı muamelelerinin sistemi ve yaygın bir biçimde yapıldığı esas alınarak Sözleşmenin 3'üncü maddesi ; (maddenin metni eklenecek)
- sikiyönetim yasası ve buna bağlı olarak tutuklama ve yargılamaların esas alınarak Sözleşmenin 5 ve 6'ncı maddeleri ; (maddenin metinleri eklenecek)
- siyasal partiler, sendikalar ve basın üzerindeki kısıtlamalar esas alınarak Sözleşmenin 9, 10 ve 11'inci maddeleri . (maddenin metinleri eklenecek)

Yukarıda sıralanan bu 3 alanda 1 Temmuz 1982'den günümüze/~~newspaper~~ gelişmeler mi  
olmuştur ki "5ler" TR hükümetiyle "dostane bir çözüm" çerçevesinde anlaşarak  
şikâyetlerini 1985 Aralık'i başında geri almışlardır? ~~Kısaçak özetlenemeye~~  
~~calısacağız.~~

### II. İSKENCE VE KÖTÜ MUAMELE

değil

İskence ve kötü muamelelerin geçtiğimiz dönemde/önlediğini, azadığını bile söylemek herhalde büyük iyimserlik olur. ~~What~~ Konu artık ulusal ve uluslararası kamuoyunda belgeleriyle tüm acı çiplaklılığıyla ortadır. Bu durumda iyimser tutum almak, bir "insanlık suçu" olan işkenceyi örtbas etmekle eşanlılidir ki, bu ağır yükün altından kalkılamaz. Kaldi ki, 12 Eylül 1980 - 1 Temmuz 1982 dönemi ~~araszında~~ uygulamalarının daha hesabı ödenmemiştir. Bu uygulamalar birkaç "ışgizar memurun" sırtına yüklenerek ve göstermelik komik cezalar verilerek hasır altı edilmeliidir. 16 Aralık 1985 günü TBMM'de yapılanraigleri Bakanlığı bütçesi görüşmelerinde sirasında söz alan SHP milletvekili C. Canver, TR'deki yaygın

ışkence uygulamalarından örnekler vermiş, işkence yapılmakta kullanılan aleti sergilemiş, ve bugüne dek işkencede öldürülüğü saptanan 113 kişinin isimlerini açıklayarak bu insanlara ne olduğunu sormuştur. ~~XXXXXXXXXXXXXX~~  
~~XIXXKXXXXXZAPXIXXIDDIASIXXAXYXARGXIXANXXXXXKXXXXX~~ Ancak bu sorunun yanıtını yetkililer daha veremediler."Çünkü bu sorunun yanıtının altında siyasi sorumluluklar yatkınlıdır"(\*) .

La torture, dont l'existence a été prouvée par des arguments judiciaires, constitue un crime contre l'humanité. Nous nous inquiétons du fait que l'application de la torture soit devenue une pratique de pénalisation extra-judiciaire, préalable et primitive. D'autre part, nous dénonçons comme actes de coercition et de torture toutes conditions carcérales dépassant la toute restriction de la liberté.

Des mesures doivent être prises en vue de l'abolition totale de la torture. La défense du prévenu doit être de pair avec l'instruction et l'accusation. Si l'on s'écarte des règles de l'Etat de droit, dans l'interrogatoire et dans l'instruction, si l'on tient pour inexistantes les garanties universelles concernant la procédure pénale et, en premier lieu, le principe de présomption d'innocence, l'arbitraire se rendrait, particulièrement dans les procès politiques, l'un des éléments fondamentaux du jugement.

(\*\*\*)

İşkencenin TR'de ne denli yaygın olduğunu belgelerini AI'nin son raporunda görmek olanaklıdır.(\*\*\*). Ote yandan, gazeteci E. Tuşalp'in son kitabı da bu konuda tüyler ürpertici örneklerle doludur (\*\*\*\*).

Detention

CC Torture has been used on a wide scale in Turkey since 1980.\* Human rights monitors and lawyers agree that people detained for political acts are usually tortured during interrogation and that torture sometimes continues after the prisoner is transferred to military jails following interrogation.

At the time of the coup, prisoners were allowed to be held for up to 15 days without the authorities acknowledging their detention. After the coup, this period was extended to 30

(\*) GÜN Değişti / Sayı 11 / Ocak 1986

(\*\*) 1256 sydn dilekçesi

(\*\*\*) Amnesty International / Torturing or torture / EUR 44-23-85

(\*\*\*\*) Erbil TUŞALP / Bir İnsan / Tekin yazınları / İstanbul 1985

days, and in November 1980 it was extended further to 90 days of incommunicado detention. In September 1981, the period was reduced to 45 days, which is still the case in all areas presently under martial law in Turkey. We were told by the U.S. Embassy that in those few areas not covered by martial law, the authorities generally comply with the 48-hour period of detention stipulated in the Constitution.

Under torture, which is used routinely during interrogation to gather information about terrorist movements, individuals often are forced to confess to any crime and to name as many other individuals as possible. In this way, thousands of people -- particularly young people -- have been gathered into police stations and military jails. Many were convicted on the basis of "confessions" obtained through torture or upon the testimony of other torture victims.

Many of those picked up, interrogated, and tortured have been released, sometimes by the police themselves when they realized that the torture victims were clearly not guilty of terrorist crimes, sometimes by the lower courts, and sometimes by the military court of appeals. But the scars of torture remain, often crippling the torture victims -- psychologically and physically -- for life. ??(\*)

~~force~~ During our mission to Turkey in September 1983, Helsinki Watch representatives met with several recent victims of torture who bore marks of bruises from beatings, and described sexual abuse, electric shock, and deprivation of food, sleep, sanitation, and medical care. ??

(\*) Helsinki Watch report 1 July 1984.

(\*\*) H. W. communication / 24.02. 1984

TR'de işkence konusunda ilgilii yazar A. Miller ise söyle diyor :

*" We wondered whether torture was going on now. It was a question we asked everyone but, while no one could be sure, they all, to a man and woman, were sure it had not been stopped. >> (\*\*)*

*[ qui ne peut à terme reculer sans eff...] On ne peut néanmoins pas non plus en attendre du jour au lendemain une amélioration des conditions que seule une réforme du système pénitentiaire ou une rénovation des locaux pourraient permettre. Seule une amnistie parmettra de remédier efficacement à la surpopulation catastrophique des prisons. >>*

---

(\*) A. Miller / Turkey visit report / 1985  
 (\*\*) CE / rapport STENER / Doc. 5376 / 25.03.85

¶. ¶ L'on pourrait penser qu'après maintenant quatre ans et demi d'état d'exception dans diverses provinces, ce problème devrait être réglé par les forces de sécurité. A moins de reconnaître que les mesures policières ne suffisent pas à juguler les mouvements violents. >>

12

BES ET ENCORE CEUX D'INITIATIVES ONT RETROUVE LEUR COMPETENCE dans toutes les provinces où la loi martiale a été levée. Seuls les tribunaux militaires composés de juges civils et militaires continuent à pouvoir connaître des affaires qui ont commencé pendant la période où était appliquée la loi martiale, et cela jusqu'à ce que les questions en question soient réglées. Les membres de la Grande Assemblée nationale ont déclaré que les gouverneurs militaires

(#) CE / Rappel STEINER / Doc. 5378 / 25.03.85.  
(xx) CE / Rappel STOFFELEN / Doc. 5331 / 18.04.85.

III. DUSUNCE VE ORGUTLENME OZGURLUGU

... were thick  
x, and we're proud  
this happening in a  
country. Whereupon  
e for coming.  
ter, not recently  
would have been  
bound by uttering a  
y phrases in hope of  
ambassador later and  
in front him with the  
we had witnessed.

~~OUR PRESS conference more or less followed the lines of what was said at the the ambassador's dinner. Next day in London we learned that the conference itself had been 'banned' and that an 'investigation' was to be held into our visit.~~

~~Two weeks later Prime Minister Turgut Ozal would be telling an audience at the Washington Press Club that there were no political prisoners in Turkey—a country so far away, apparently, that one man in ~~nowhere~~ or the like~~

~~one was in protest at the joke. - (4)~~

ac Reuters and the Associated Press received telephone calls with the same instructions >> (\*\*).

~~- L'armée turque est, elle aussi, une réalité politique qui existe en dehors de la réalité parlementaire de la Grande Assemblée, et qui se manifeste concrètement par le biais de l'état de siège, maintenu dans les provinces turques les plus importantes, et de la juridiction militaire. L'Armée, ne serait-ce que de par son existence autonome et son statut et par son engagement sur la scène politique est depuis 1980 une force politique qui, aujourd'hui encore, même sans instrument formel, influence sur la vie politique.~~

~~16. La presse critique, au moins depuis une plus grande mesure de liberté dans la manière dont elle peut rendre compte de l'actualité. Certains secteurs de la vie publique, particulièrement l'armée et la loi martiale restent, toutefois, et de manière tout à fait avouée, totalement hors de la sphère où la critique peut s'exercer. Même là où il n'existe plus d'intedictions expresses, demeure sans aucun doute une forme difficilement saisissable d'influence qui semble efficace, même en l'absence d'intediction formelle.~~

~~précisé que le nombre initial de 78 détenus membres de la DISK n'était plus que de 45 lors de la mission du représentant du directeur général des armées en 1983, et était tombé à l'heure actuelle à 21. Le gouvernement épète à cet égard ce qu'il a toujours dit, à savoir que les syndicalistes en question ne sont pas poursuivis pour leurs activités syndicales dans le cadre de leur organisation, mais en tant qu'individus directement ou indirectement impliqués dans des actes de terrorisme. >> (#KKK)~~

(#) A. Miller / The Observer / 21.07.85

(\*\*\*) H.W. report / July 1984

(\*\*\*\*) CE / Report STEINER / Doc. 3378 / 25.07.85.

(\*\*\*\*\*) BIT / Bulletin officiel / Série B, N° 2 / 235<sup>e</sup> rapport.

le comité estime utile que le gouvernement fournisse la liste de personnes qui ont bénéficié d'une libération et demande à ce qu'il soit fait au plus tôt de l'envoyer. Le comité rappelle qu'il ressortait du rapport de mission du représentant du Directeur général en septembre 1982, ainsi que des admissions des plaignants, que le procès en cours avait lieu contre l'organisation DISK et que les charges retenues ne portaient pas contre les détenus à titre personnel. Or, selon le rapport du gouvernement et les informations antérieures qu'il avait fournies, les syndicalistes dont il est question dans les plaintes sont poursuivis en tant qu'individus impliqués directement ou indirectement dans des actes de terrorisme. Tout en soulignant cette contradiction, le comité prie le gouvernement de préciser si un procès a bien été engagé contre l'organisation syndicale DISK dont les activités sont à l'heure actuelle suspendues, ou contre des individus (dirigeants et membres de ce syndicat ou de syndicats affiliés) à titre personnel, en fournissant des éléments à l'appui de sa réponse. >> \*

dans une partie du pays, mais qu'elles restent insatisfaisantes dans les provinces mentionnées, pour ce que le comité exigeait. Le comité exigeait également que le gouvernement modifie certaines dispositions relatives notamment à la structure et à l'affiliation et aux activités syndicales contenues dans la législation, et qui mettent en cause les principes de la liberté syndicale. >> (\*\*\*)

the early sixties and

What follows here is not an exhaustive list of infractions of democratic norms but merely examples that repeatedly came up during our talks with editors, journalists, physicians, writers, academics, lawyers, trade unionists, and businessmen. These are by no means all Leftists, Marxists, or revolutionaries but in many cases social democrats in the European sense, or in the same sense conservatives. And if one asks how it is possible that so wide a variety of viewpoints could find themselves to one degree or another opposed to current practices it is because the repression has cast so wide a net across the whole society as to tangle together a mass of otherwise quite separate and often conflicting ideologies. >> (\*\*\*)

(\*) BIT / 235<sup>e</sup> Report.

(\*\*) BIT / 235<sup>e</sup> Report.

(\*\*\*) A. Miller / Turkey visit report / 1985

The absurd is always hovering at the edges of things - one of the accusations against the Disk union movement, which was seriously put and solemnly received by the court, was that its member-unions most often demanded and won the highest wages for their members as compared to other unions. Bashturk, the Disk leader under death sentence, his perfectly legitimate union group illegalized and disbanded, is not the household name that Lech Walesa is, but one wonders why when Disk exists in a NATO country where the influence of the United States and, indeed, the entire West are crucial. >> (K)

Dans sa Résolution 822, notre Assemblée invitait les autorités turques à accorder une amnistie aux personnes poursuivies ou condamnées pour délit d'opinion. Il est pour le moins déplorable qu'aucun progrès ou presque n'ait été accompli à cet égard en l'espace d'un an. Non seulement il n'y pas eu d'amnistie, mais rien n'indique que la grande Assemblée nationale doive adopter des propositions à cet égard. Au cours de notre visite en Turquie, j'ai souligné l'absence d'une amnistie. Il ne fait pas le moindre doute que la garde à vue ou l'emprisonnement d'une personne pour délit d'opinion est contraire à la Convention européenne des Droits de l'Homme, et notamment à l'article 10, qui porte sur la liberté d'expression. Il est incompatible avec les normes d'une démocratie parlementaire fondée sur la Convention européenne des Droits de l'Homme qu'une personne dont le seul crime a été d'exprimer ses opinions politiques ou ses convictions religieuses soit privée de sa liberté pour cette raison. >>(KK)

(\*) A. Miller / Turkey visit report / 1985

(\*\*) CECI / Rap. STOFFELEN / D.O.C. 5391 / 18.04.85

9

Le Premier Ministre et le Ministre de la Justice m'ont toutefois expliqué que la Constitution posait un problème à cet égard.

L'article 14 de la Constitution est ainsi rédigé : "Aucun des droits et libertés énoncés dans la Constitution ne saurait être exercé en vue de violer l'intégrité de l'Etat - considéré comme un territoire et un peuple - de mettre en danger l'existence de l'Etat et de la République turcs, de détruire les droits et libertés fondamentaux, de placer le gouvernement de l'Etat entre les mains d'un individu ou d'un groupe d'individus, d'assurer la domination d'une classe sociale sur les autres, de créer une discrimination en fonction de la langue, de la race, de la religion ou secte, ainsi que d'établir par tout autre moyen un système politique reposant sur les conceptions et opinions à l'origine des actes susdits."

L'article 87 de la Constitution, qui décrit les fonctions et pouvoirs de la Grande Assemblée nationale turque, attribue à celle-ci le pouvoir "de décider la proclamation d'amnisties et de grâces, sauf à l'endroit des personnes coupables de délits tombant sous le coup de l'article 14 de la Constitution". Comme certains articles du Code pénal italien sous le régime fasciste, les articles 141, 142 et 146 du Code pénal constituent un obstacle à l'amnistie du fait de l'existence de ces articles de la Constitution.

En présence du Président de la République qui peut la soumettre à référendum). On a usé et abusé des trois articles susmentionnés aux fins des accusations portées contre les membres du Mouvement pour la Paix, du DISK et de beaucoup d'autres associations.

Mes rencontres avec des représentants du Mouvement pour la Paix et du DISK m'ont produit une très forte impression. J'ai l'absolue conviction que les membres du Mouvement pour la Paix, par exemple, expriment les mêmes opinions et se livrent aux mêmes activités que des millions de gens dans le reste de l'Europe libre. Ils ont exprimé en Turquie des opinions que chacun peut afficher sans la moindre entrave dans toute démocratie parlementaire normale.

Il est affligeant d'apprendre quelles souffrances M. Dikerdem, par exemple, a endurées en prison et de s'entendre dire que seize membres du Mouvement pour la Paix sont toujours emprisonnés.

(\*) CE/27. STOFFELN

~~18 Mayıs 1984 günü, Başbakan Özal'in basın toplantısında Reuter Ajansı'nın Muhabiri Bay Huge Carnagy'nın dilekçe konusundaki sorusu üzerine Özal, dilekçemizin bir bölümünü okumak zorunda kalmıştı. Bana öyle geliyor ki, dilekçemizde açıkladığımız baskısı ve sıkıntılarından bir bölümünü Başkan Özal'da yaşamakta, duymakta ve çekmekte olduğundan, dilekçenin bir bölümünü açıklamakta kendince bir yarar görmüş olmalıdır. Başkan bu sıkıntıların nasıl duymamalı olabilir ki, kendisinin bile basın toplantıındaki konuşmalarından bir bölümme sıklıkla sansür koyuyor ve iktidar demek olan hükümetin başı buna ses çıkaramıyordu. Başkan şöyle diyordu: "Böyle bir dilekçenin verilebilmesi ve başbakanın bunun hakkında konuşabilmesi Türkiye'de demokrasinin olduğunu işaretetidir."~~

~~Aynı gün Başkan'ın dilekçeden sözden sözlerine de yayın yasağı grımıtı. Başbakan'ın dilekçeden sözmetesi Türkiye'de demokrasinin işaretetidi, peki bu işarette yayın yasağı gelmiş olması neyin işaretetidir?~~

~~19 Mayıs 1984 günü, gittiğim diğer görüşlere katıldığımın açıklayıcı bir konusma etmemi istediler. Herbir uluslararası bir değer olan bu bilim, sanat ve politika adamlarının sayısı ikibindi. Dilekçemizi destekleme bildiris, Fransa'da, İngiltere'de, ABD'de ve daha başka ülkelerde çıktı, ama hiçbir Türk gazetesinde çıkmadı. Aralarında üç başkanın, bir eski Cumhurbaşkanının, ikiyüzden çok parlamento üyesinin, yüzlerce tanınmış bilim ve sanat adamının, bir Nobel ödüllü sahibi matematikçinin, yazar, gazeteci, din adamı ve sendikacıların imzaladığı bu protes-toda istenen şudur: "Türkiye'nin imzaladığı "İnsan Hakları Evrensel Bildirgesi" ve "Avrupa İnsan Hakları Sözleşmesi"ne aykırı düzenleme ve uygulamalara son verilmesi."~~

~~İste bunu istedikleri için onlar dış düşman, bizler de insan haklarına saygı duyulmasını istedigimiz için iç düşman sayılıyor ve öyle ilan ediliyoruz ve kendimizi savunma hakkımız da verilmiyor.~~

~~1980'ten Fransa'dan Amerika'dan, Almanya'dan, ARD'den, Portekiz'den,~~

12 Eylül 1980'den sonraki askeri yönetimin hukuki uygulamaları şöyle oldu. 1980'den üç yıl, beş yıl, hatta yedi-sekiz yıl önceki işlem ve eylemlerden dolayı, bu eylemler ve işlemler zamanlarında yasal bile olsalar, kişiler ve örgütler askeri mahkemelere verildi. İnsanlar cezaevlerine atıldı, hatta cezalarına hükmedildi. Samuram ki bu konudaki rekor bendedir. Beni tam yirmi yil önce Öncü adlı bir gazetede yazdım bir yazdıdan dolayı mahkemeye verdiler. Bu yazı beş kez basılmış bir kitabında da yer almıştı. Kitabı da topladılar ve yasaklıdılar. Bu yazı yirmi yıldan beri şimdiki yirmibeş yıl olmuştu hiçbir kovuşturmayı ugramamıştı, yani

zamanında yazda suç yoktu. Yayınlanışından yirmi yil sonra yazda suç görülecek mahkemeye verildim. Elbet bu davannın açılmasının amacı, bu dava vesilesiyle pasaportumu alıp, şahıslı olduğum ABD'deki bir büyük kongreye gitmememi ve Amerika'da kalp ameliyatı olmamı önlemekti. Demokratik düzene girildiği söylenen yurdumuzda o gün bugündür bana hala pasaport verilmemektedir. Amacım, kendi sorunumu anlatmak değil. Çünkü Türkiye'de pasaport verilmeyen tek kişi ben değilim. Binlerce, onbinlerce yurttaş, yasadışı olarak birtakım bahanelerle pasaport verilmeyerek bu güzel yurdumuz geniş bir cezaevi durumuna sokulmuştur. Askeri yönetim, çok eski tarihlerde işlenmiş ve işlendiği tarihteki yasalara göre suç sayılmayan işlem ve eylemlerden dolayı insanları mahkemeye vermiş, hapse atmış ve türlü acı çekmelerine neden olmuştur.

Yine aynı askeri yönetimin çıkardığı 2969 sayılı yasa ise, seçim tarihinden (6 Kasım) geriye doğru 12 Eylül 1980 tarihine dek askeri yönetimin yaptıklarının eleştirilmesini bile yasaklamaktadır.

Yasalar, herseyden önce ayla ve mantığa uygun olmak gereklidir. Yurttaşlar, sekiz-on yıl, hatta yirmi yil önceki ve zamanında suç sayılmayan yasal işlemlerden dolayı kovuşturuya uğrarlar ve cezalandırılırlarken, bu uygulamayı yapanların günümüzde yaptıkları işlerden ötürü eleştirilmelerinin bile yasaklanması akılçılık ve mantık olduğuna inanamıyorum, çünkü benim aklım var.

~~Rihtam çok dâha önemlisi de sudur. Yurttaşların~~

(\*)

(\*) A. Neria / Ağrılu / Drs. / 2000-2.

droit de pétition, prévu par la Constitution, et soumettons nos déclarations aux instances suprêmes de l'Etat nos observations, nos considérations et nos demandes concernant la vie publique.

La démocratie vit par ses institutions et ses principes. Si, dans un pays, les institutions, concepts et principes de base de la démocratie sont détruits, les dégâts subis par celle-ci en seront d'autant plus difficiles à réparer. Détourner la démocratie de ses propres valeurs et institutions, la vider de sa substance tout en la gardant dans ses formes, est aussi dangereux que de l'anéantir. En vertu de quoi, nous nous prononçons pour la sauvegarde et, dans un contexte démocratique, pour le renforcement de ces dernières, la structure étatique que sont les institutions, concepts et principes.

Notre peuple est digne de tous les droits de l'homme existant dans les sociétés contemporaines et doit pouvoir en jouir sans restriction aucune,

Le droit à la vie et à la dignité humaine est le but fondamental de toute entité sociale et organisée, qu'aucun prétexte ne saurait supprimer à notre époque. C'est un droit naturel et sacré. Lié à la liberté d'expression et de la propagation des idées et à la possibilité de s'organiser autour d'elles, ce droit acquiert ainsi sa véritable signification. Le fait que des membres d'une société puissent créer des idées nouvelles et différentes n'est pas pour nous une source de crises comme on veut le faire croire, mais, au contraire, la condition nécessaire de la vitalité sociale.

Le principal bastion de la dignité humaine dans l'état de droit, sa réalisation exige que le recours à la justice ne soit pas suivi d'aucune réaction, et que, pour rendre la justice, l'on ne repose sur aucune procédure ou mesure d'exception. Nous estimons que l'instauration de la perpétuation de formes d'exception dans des conditions ordinaires, soit incompatible avec la dignité humaine.

La restriction des droits des citoyens, sans verdict judiciaire, l'invention des délits par des procédures administratives sans appel possible, la déchéance des droits politiques et la pratique d'accusations collectives ouvrent la voie à la désintégration sociale. L'incrimination rétroactive pour acte d'adhésion à une association, à une coopérative, à une organisation professionnelle, à un syndicat ou à un parti politique, ainsi que pour l'expression de certaines idées non conformes aux conceptions du jour, s'avère incompatible avec le concept d'Etat de droit.

pour inexistantes les garanties universelles concernant la procédure pénale et, en premier lieu, le principe de présomption d'innocence. L'arbitraire deviendrait, particulièrement dans les procès politiques, l'un des éléments fondamentaux du jugement.

Tenant compte de la part de responsabilité qui incombe à toutes les couches de la société dans la naissance des actes de terreur, nous croyons à la nécessité de surseoir aux exécutions et demander l'abolition de la peine capitale, et ce dans le but de saper toute idée de solution radicale par le recours à la peine de mort.

Nous référant à la volonté universelle selon laquelle tout retard dans l'administration de la justice constitue par lui-même un manquement à la justice, nous considérons que les verdicts des procès doivent être prononcés dans les plus brefs délais.

C'est des conditions sociales et politiques que dérivent les délits. Et la responsabilité de chacun dans la période mouvementée traversée par la Turquie ne doit pas être oubliée. C'est à partir de ces considérations et afin de contribuer à la paix sociale que nous estimons indispensable la proclamation d'une amnistie de grande envergure.

La volonté nationale, dans la lutte contre le mensonge et le faux, dans la vie publique, exige la participation de tous à la direction du pays. Lorsque, d'où on peut observer quotidiennement et qui sont névralgiques dans tous les pays, ne saurait constituer un motif pour barrer à quiconque l'accès au service de la société par la politique qui doit être accessible à tous, de même qu'il ne pourraient venir une raison pour que ce droit soit réservé à certaines catégories de la société, ou bien à quelques individus. La politique ne peut être éduite au simple niveau des décisions administratives.

La volonté nationale a le sens que dans les systèmes sociaux où toutes les couches de la société possèdent le droit de s'organiser en toute liberté, c'est dans les pays où nul ne devient objet de poursuite judiciaire pour ses convictions politiques ou conceptions philosophiques, et où aucun citoyen n'est désavoué pour ses croyances religieuses que la volonté nationale constitue le pouvoir suprême. La légitimité dépend de l'attitude qu'elle adopte envers les droits et libertés de base.

Les mesures qui entravent la libre expression de la volonté de la majorité sont incompatibles avec la démocratie. De même, l'abolition des droits fondamentaux sous prétexte de la volonté de la majorité, la plus sévère, inconciliable avec la volonté de la minorité.

Le processus du développement historique atteste que le but des constitutions démocratiques est de garantir les droits et libertés individuelles. Quelle que soit leur dénomination, les législations démunissant l'individu face à l'Etat signifient un écart par rapport à la démocratie. Dans ce cas, la Constitution, qui devrait être la source de la vie démocratique, en devient l'entrave.

La presse libre est l'un des éléments de base complétant la démocratie. Il est indispensable, pour réaliser cet objectif, que la collectivité soit dûment informée sur elle-même par une presse indépendante, affranchie de toute censure et pluraliste, que les opinions différentes puissent s'y exprimer, que les critiques de tout genre y trouvent leur place, formation d'une opinion publique pluraliste et contrôle démocratique du pouvoir ne peuvent être réalisés qu'avec une telle presse. Toujours pour mêmes motifs, nous croyons à la nécessité d'octroyer son autonomie à la Radio-Télévision Turquie (TRT) comme condition préalable de impartialité.

L'objectif fondamental de l'éducation est de former des hommes libres d'esprit, instruits, compétents et productifs. Au contraire, s'employer à éduquer des individus de type unique est incompatible avec les progrès contemporains et la démocratie, plus liste.

Prétendre que les universités, partie la plus active de la société, ne sont pas aptes à assurer propre administration, et les priver, sous ce prétexte, de leur autonomie, revient à nier la viabilité de la démocratie dans notre pays. La soumission de tous les établissements de l'enseignement supérieur aux ordres d'un conseil aux pouvoirs excessifs formé par nominations, entraîne d'ores et déjà la formation adéquate de la jeunesse et la pratique scientifique, et suscite de très graves inquiétudes quant à l'avenir du pays. C'est pourquoi nous estimons nécessaire la modification, dans les plus brefs délais, du système hiérarchisé instauré par la récente loi, dans le sens d'une autonomie basée sur le principe de suffrage démocratique.

La condition de civilisation que de respecter les limitations juridiques et effectuer dans la libre création des œuvres intellectuelles artistiques et de doter les penseurs et les artistes même que tous les citoyens, de garanties généralement indispensables. Un développement social nécessite la liberté dans la production et dans la diffusion de toute œuvre d'art. L'abolition totale ou presque, abusivement, de la création culturelle qu'aucun sujet ne soit considéré comme trop peu, et que la responsabilité pénale, dans ce domaine, ne puisse pas déterminée que par des clauses juridiques ordinaires.

A la lumière de toutes ces considérations, conscient de la responsabilité que nous assumons envers la société, nous sommes convaincus que la démocratie contemporaine, en dehors des différences pratiques tenant aux particularités spécifiques de chaque pays, est dotée d'une essence immuable que notre nation a adopté les institutions et les principes constitutifs cette essence : croyons à la nécessité d'abolir les législations et procédures qui écartent ; avons la conviction sincère que c'est par les moyens qu'il sera possible de surmonter les obstacles de l'opposition et de la révolte qui traverser.

(\*) - 1256 syahn dilek gazi / cc ( doc. 45 (Pol) 36/3 .

TÜRKİYE

IV. SONUÇ

~~Türk demokrasisinin gevşetilmesi, sivilcilerini duymak ve yolsuzlukları ortadan kaldırma hedefi nispetmek istiyordu.~~

<< Amerika ve Batı ülkeleri yönetimi elli kızarınca yar kadar alkışlıyor, destekliyorlar. Yönetim başarıya ulaşırsa demokrasi rafa kalkacaktır ama Nato'nun bir kanadı istikrara kavuşacaktır sanıyorlar. Aksi düşünce bir hatalıdır. Halbuki Nato (Rejimi ne olursa olsun yeter ki istikrar olsun) düşüncesindeki devletlerin biraraya gelmesinden değil, (Hürriyet ve özgürlüğü, insan haklarını korumak için biraraya gelmesi) fikrinden doğmuştur. Nato şartı budur. Özgürükü demokrasiye inanan sol ve sağ siyaset kadroları kısa bir sürede gizli kalan gerçek amacı geniş halk kitlelerine indireceklerdir. İşte o zaman Türkiye için yeni bir arayış başlayacaktır. Türkiye yeniden demokrasiye döndüğü gün artık bir batı müttefiki kullanılabilir mi? Kötü günlerinde Evrenizmi kendisine lâyık gören dostlarına güvenebilir mi? İnanabilir mi?

... Demokrasi ile uygun bulunan demokrasinin savaşçı başlamıştır. Avrupa ve Amerika demokrasileri bu savaşta tarafsız kalamaz. Çünkü, demokrasi müşterek kültürümüzdür.» (\*)

(\*)  
 droits de l'homme et la liberté fondamentale, ne favorise pas le développement de ces droits. Dans de nombreux domaines, la situation actuelle en Turquie n'est pas pleinement conforme au Statut du Conseil de l'Europe. Il faut le dire clairement, dès lors même que l'on reconnaît les progrès. Il sera nécessaire que l'Assemblée Parlementaire du Conseil de l'Europe charge de suivre ces discussions des questions politiques.

(\*\*) 16 enkizajının sqihanesi / Zinaisoglu / 1993.

(\*\*\*) CE / Rapport STEINER / Doc. 5378 / 25.03.85